

banqueroute à cause de l'infidélité de cet agent.

Sauviat, s'il ne possédait pas beaucoup de biens temporels, sera, nous en sommes sûr, toujours à l'abri de la misère.

Si un jour son étoile commerciale venait à pâlir il aurait la sa place toute prête au Windsor. Le propriétaire de ce grand hôtel l'engagera pour s'asseoir sur le poristyle de sa maison pendant les mois de chaleur, afin de tuer les maringouins.

Les Québécois savent que le maître Sauviat a une haleine d'une force merveilleuse.

Des témoins dignes de foi nous assurent qu'elle asphyxie les mouches, moustiques etc. à cinquante verges.

L'odeur des pieds de notre ami Charles est de la saint jean comparé à l'arôme qui s'exhale de la bouche de l'ami Sauviat.

Deux canadiens voyagent aux Etats-Unis et descendent à un hôtel de New York.

Pendant le dîner, un nègre place devant eux un roast beef en leur disant :

—Help your self!

—Regarde moi donc ce maudit, dit un des canadiens, il nous passe le plat et il nous dit : *Au plus saf fre!* Nous prend-y pour des cochons ?

L'annonce suivante se lit dans la *Min rve* de mardi dernier :

Madame Deschamps et ses Demoiselles annoncent au public qu'elles remettent les fractures.

Voilà une famille de docteurs pour Montréal.

Le *Vrai Canard* a fait dimanche dernier un voyage à Laprairie. Le trajet sur le vapeur a été des plus agréable, mais rendu dans le village les plumes se sont grichées lorsqu'il a vu les Nemrod de l'endroit tirant sur des pigeons attachés à des trappes au moyen d'une petite ficelle. Ce n'est pas doncer *fair play* aux pigeons et de plus c'est une violation des réglemeut du sport. La loi même défend de tirer sur des pigeons captifs et nos chasseurs se seraient mordus les doigts si l'inspecteur Gailey se fut trouvé là. Voyons, messieurs les chasseurs donnez une chance aux pigeons.

P. S.— Les tireurs en question, il va sans dire, ne sont pas MM. Bonneville, Pepin et Barretto, car ils ne font pas de ces enfantillages.

LA LOOP LINE.—Les journaux ont beaucoup parlé de la *Loop Line* ou chemin de fer de ceinture de Trois-Rivières, monument de l'extravagance canadienne. Aujourd'hui les Montréalais qui ne se soucient pas de faire un voyage à Trois-Rivières, peuvent se former une idée de ce chemin de fer en voyant celui qui est toujours en activité au restaurant sans rival d'Anselme Rioudeau, No. 52, rue St. Laurent. Au milieu d'un salon constamment et fraîchement aéré, se trouve une fontaine érigée dans le goût le plus artistique. Autour du bassin de cette fontaine un traie express circule nuit et jour. La machine à l'eau comme moteur. C'est un bijou que tout le monde devrait aller voir on goûtant du Lager glacé.

Dans notre prochain Numéro nous publierons un feuilleton à sensation.



LA NOUVELLE LOI DES CORONERS

LE MEDECIN.— M. le coroner, vous me demandez de disséquer le corps de ce noyé. A quoi bon ?

LE CORONER.— A quoi bon ? Peut être cet homme aurait pu prendre du poison avant de se noyer. Nous allons gagner \$10. pour l'opération.

A New-York un petit garçon vient de se noyer dans un bain public. Ces accidents-là arriveront toujours tant que les chefs de famille permettront à leurs enfants de se jeter à l'eau avant de savoir nager.

Dans un salon de Longueuil une jeune fille est assise sur un canapé à côté d'un cocodès anglais.

Celui-ci se passe le bras sur le dos du canapé et effleure de ses doigts le col de la demoiselle.

Cette dernière lui dit : —Mais, monsieur, est-ce que vous avez mal au bras ?

—Non, mademoiselle. Pourquoi me demandez-vous cela ?

—J'ai remarqué qu'il était hors de sa place. Voilà tout.

Le jeune homme prit alors une posture convenable.

Un père disait à un de ses enfants :

—Il y a New-York un docteur qui a été trente-sept jours sans manger.

—Comme ça il ne fait jamais k. k ?

Quel cochon d'enfant !

Il y a progrès aux Etats-Unis. Les derniers journaux de Saratoga nous apprennent que les ministres protestants dansent dans bals fashionables.

A une représentation récemment donnée dans la salle municipale à Hochelaga, un individu placé sur les premier bancs se tenait toujours debout, au grand déplaisir des autres spectateurs. Un monsieur vivement impatienté lui avait signifié à plusieurs reprises de s'asseoir, mais inutilement.

—Voyons, lui dit-il enfin, comment voulez-vous que je puisse voir si vous vous tenez toujours debout ; vous savez bien monsieur que vous êtes opaque.

—Vous avez menti bien serré,

je ne suis pas Opaque: mon nom c'est Paquet, et je m'assoierai quant je voudrai.

(On dit qu'il n'y a seulement quodoux hommes de police à Hochelaga).

Le docteur Z... est aussi mauvais chasseur que médecin, cela ne l'empêche pas lorsque la saison de la chasse est arrivée, de prendre son chien et son fusil et d'aller passer quinze jours à courir les bois, sans tuer rucun gibier, naturellement.

Pendant son absence, un de ses collègues faisait cette remarque à un confrère :

—C'est le seul temps de l'année, dit-il, où il ne tue rien.

N. B.—Il ne faudrait pas aller répéter ça aux praticiens.

Je ne forcerai jamais ma fille à épouser un homme qui lui déplaît, disait un mathématicien. mais je veux qu'un mari *probe l'aime*.

Tout le monde sait que X... exhorte une forte dose de *protoxyde de gendarmium*.

Hier, à la suite d'une nuit passée à boiro des liqueurs plus ou moins fortes, il est reconreuté par la petite Z... qui s'écrie :

—Oh! ce pauvre X... il a avalé ses pieds !

PROGRES.—Montréal doit s'enorgueillir de posséder le restaurant le plus grand et le plus riche de la Puissance, le Salon établi en 1876 par Léon Vervais. Cette maison n'a fait que progresser depuis sa fondation. Toutes les ressources de l'art ont été mises à contribution pour rendre ce salon sans rival par la richesse de ses décorations. Les propriétaires de l'établissement ne sont pas encore arrêtés dans la voie du progrès. Aujourd'hui des ouvriers sont activement occupés à agrandir le Salon principal pour en faire la salle la plus belle et la plus spacieuse de Montréal.

La Salle des Billards contient les plus belles tables de Montréal, et est achalandé par l'élite de notre jeunesse. Allez au No. 554, rue Craig, près de la Côte de la Place d'Armes.

AMERTUME ET SOURIRES.

Lorsque nous sommes allé visiter l'autre jour le salon de Théotimo Lanctot, au coin des rues Sanguinet et Ste. Catherine, le propriétaire paraissait sombre et mélancolique. Il nous dit que lorsqu'il songeait à son étudiant de St. Vincent de Paul il devenait en proie au spleen. Sa figure red-vient rayonnante lorsqu'il voit la satisfaction éclater sur la physionomie de ses clients après avoir goûté à ses liqueurs sans égales. Lanctot garde toujours du Lager Boer sur la glace ainsi que les meilleurs cigares de la Havane.

POISSON ARMÉ.—Une des curiosités qui doit être l'objet de l'attention des étrangers qui visitent Montréal est sans contredit le poisson armé vivant qui est dans le bassin de la fontaine du grand salon de l'établissement de E. Fortin, coin des rues Notre-Dame et St. Gabriel. Cette curiosité n'est pas le seul attrait de ce salon qui garde toujours sa popularité à cause de l'excellence de ses vins, liqueurs et cigares.

MENAGERES LISEZ CECL.

Si vous avez besoin de Vaisselle, de Verreries, de Vitres, de Lampes, de l'huile de charbon, de Peinture préparée, Pinceaux, etc., allez au magasin du véritable bon marché, chez J. A. Beaudry, No. 643 rue Ste. Catherine, près de chez M. Pilon vis-à-vis la Banque d'Epargne. M. J. A. Beaudry n'achète pas à crédit et ne paie pas de loyer et pour ces raisons il a les moyens de vendre à meilleur marché. Son magasin est une bombonnière reluisante de propreté et d'élégance. M. J. A. Beaudry se charge de peindre, blanchir et tapisser les maisons, dans les derniers goûts et à bon marché. Le public est cordialement invité à inspecter son stock avant de donner ses commandes ailleurs.

FORWARD.—En avant, canadiens! serrez vos rangs et livrez un assaut au *Volunteers' House* de J. B. Arcand. Faites tomber les généraux Molson, DeKuyper et Hennessy. Arcand vous attend de pied ferme. Un salon est toujours frais et l'atmosphère y est embaumée par les parfums pénétrants du foin sauvage. Le *Volunteers' House* est au coin des rues Craig et St. Constant.

Arcand n'a jamais fait grogner une pratique. He is the right man in the right place.

\$1.40 LE GALLON IMPERIAL

TROUVAILLE EXTRAORDINAIRE.

Le Vrai Canard en nageant comme d'habitude à travers les tonneaux dans la magnifique cave de Jos. B. Giguère, aperçoit un objet qui paraissait plein de mousse, s'étant dirigé à tâtons vers ces rayons qui en faisait mal aux yeux, il s'y glissa une de ses pattes. Tout à coup une bombe de tonneau de Vin de Claret de Médoc pur qui saute. Le Vrai Canard s'étant plongé le bec jusqu'au fond, assez au fond qu'il y est resté, il va sans dire qu'il a trouvé bon ce magnifique Vin de Claret à \$1.40 le gallon impérial, chez M. Jos. B. Giguère, No. 412, rue St. Joseph, là où il se vend de si bon Vin de Messe.

CHAPELLERIE A BON MARCHÉ.

AVANTAGES EXTRAORDINAIRES.

Nous liquidons la balance de notre stock d'éte afin de faire place à notre importation de pelletteries. Pendant la semaine prochaine nous vendons à un rabais extraordinaire. Hâtez vous d'en profiter.

DEROME & LEFRANCOIS

614. RUE STE. CATHERINE,

Coin de la rue Amherst,]

A L'ENSEIGNE DU BISON.

N'oubliez pas la Peinture Caoutchouc, à l'épreuve du feu et de l'eau d'A. A. Wilson, & Cie., 23, rue Ste. Thérèse, Montréal.